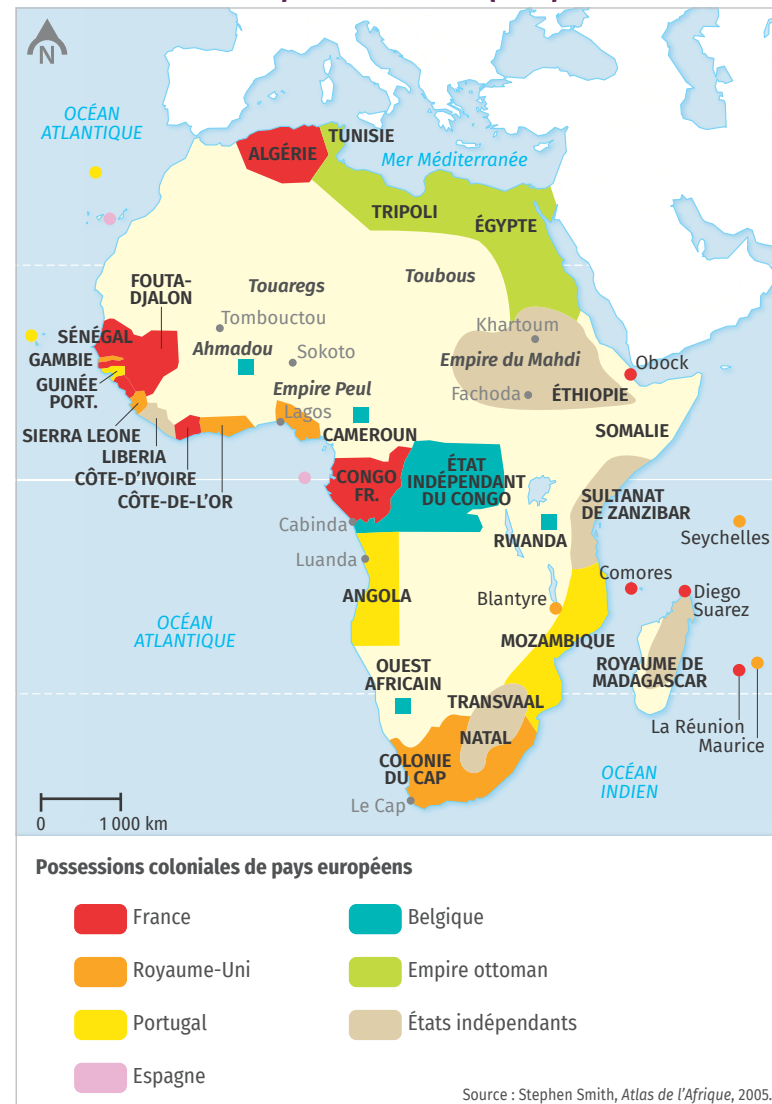


L'Europe et la course aux colonies à la conférence de Berlin (1885)

Dès la seconde moitié du XIX^e siècle, les Européens mènent une véritable course aux colonies africaines. Britanniques, Français, Portugais et Allemands s'opposent, au mépris des populations autochtones. L'embouchure du fleuve Congo suscite une vive rivalité entre les Belges et les Portugais. Le chancelier allemand Bismarck propose, avec l'accord de la France, une conférence qui se tient à Berlin, en 1884 et 1885, pour désamorcer les potentiels conflits entre puissances européennes, alors même que les populations africaines n'ont été ni consultées ni représentées.

↳ Comment la conférence de Berlin crée-t-elle les conditions du futur partage de l'Afrique ?

1 Les colonies européennes en Afrique après 1885



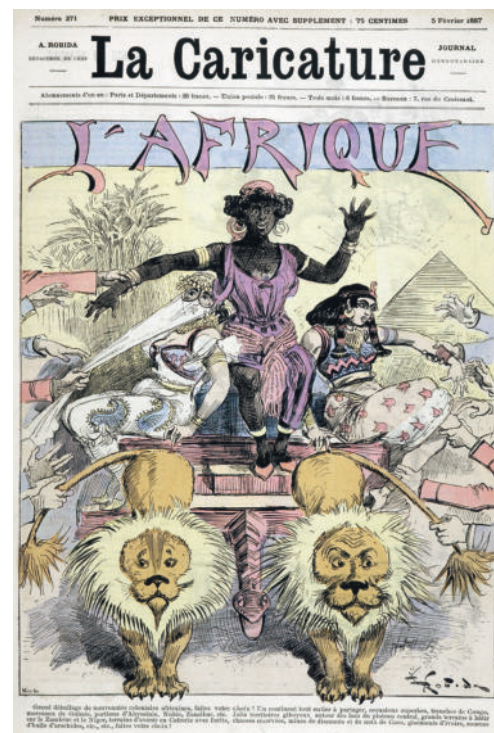
Acteur clé



Otto von Bismarck (1815-1898)

Ministre-président de Prusse et chargé des Affaires étrangères en 1862, il devient chancelier en 1867. Il renforce la puissance de son pays en Europe. La conférence de Berlin est pour lui l'occasion de limiter les conflits européens en Afrique.

2 Une caricature de la conférence de Berlin



Couverture du journal *La Caricature*, 5 février 1887.
« Grand déballage de nouveautés coloniales, faites votre choix ! Un continent tout entier à partager, occasions superbes, tranches de Congo, morceaux de Guinée, [...] mines de diamants et de noix de Coco, gisements d'ivoire, sources d'huile d'arachides, etc., etc., faites votre choix ! »



Pour mieux comprendre la conférence de Berlin : [LLS.fr/HG1TConfBerlin](https://lls.fr/HG1TConfBerlin)

3 Les décisions de la conférence de Berlin

Art. 2. Tous les pavillons, sans distinction de nationalité, auront libre accès à tout le littoral de territoires énumérés ci-dessus, aux rivières qui s'y déversent dans la mer, à toutes les eaux du Congo et de ses affluents, y compris les lacs, à tous les ports situés au bord de ces eaux. [...]

Art. 6. Toutes les puissances exerçant des droits de souveraineté ou une influence dans lesdits territoires s'engagent à veiller à la conservation des populations indigènes et à l'amélioration de leurs conditions morales et matérielles d'existence et à concourir à la suppression de l'esclavage et surtout la traite des Noirs : elles protégeront et favoriseront [...] toutes les

institutions et entreprises religieuses, scientifiques ou charitables, créées et organisées à ces fins, ou tendant à instruire les indigènes et à leur faire comprendre et apprécier les avantages de la civilisation. [...]

Art. 34. La puissance qui prendra possession d'un territoire sur les côtes du continent africain [avertira les] autres puissances signataires [...].

Art. 35. Les puissances signataires [...] reconnaissent l'obligation d'assurer, dans les territoires occupés par elles, [...] l'existence d'une autorité suffisante pour faire respecter les droits acquis [...].

Acte général de la conférence de Berlin, 1885.

4 La voix d'un pacifiste

Frédéric Passy est connu pour son pacifisme et son opposition au colonialisme. Député de 1881 à 1885, il critique vivement la politique de Jules Ferry en pleine conférence de Berlin. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1901.

Il y a des lambeaux de territoires... que vous vous appropriez en vous les faisant céder par d'autres qui n'ont pas plus de droit que vous ou que vous faites envahir par vos soldats comme des choses mortes ou insensibles. Et ces territoires, c'est la vie même, c'est le corps et le sang de ces pauvres gens, c'est leur Alsace à eux, c'est leur Lorraine à eux. [...] Je crois que les grands peuples, ceux qui ont le bonheur de posséder des capitaux et des lumières, ceux qui ont le moyen de dompter la nature, d'en faire jaillir les trésors qu'elle recèle, au lieu de s'emparer des terres neuves par la force, ont à leur disposition des moyens autrement sûrs de se procurer les avantages que leur promettent les terres nouvelles, c'est de gagner à eux par leurs lumières, par l'afflux de leurs capitaux, ceux qui occupent ce pays, c'est de se faire ouvrir, en le fécondant, ce monde qui les attend, c'est d'y faire disparaître à la fois la stérilité du sol et la barbarie des âmes. [...]

Et alors que vous protestez si hautement et si énergiquement au nom de votre cœur de Français et d'Alsaciens contre les crimes et les fautes de la conquête en Europe ; alors que vous ne reconnaissez à aucune puissance le droit d'enlever à un autre un seul lambeau de son territoire, c'est-à-dire de sa chair nationale, vous prétendez non seulement avoir le droit mais le devoir de dominer, d'asservir, d'exploiter d'autres peuples qui, peut-être moins avancés que nous dans la civilisation, n'en ont pas moins leur personnalité, leur nationalité comme nous et n'en sont pas moins attachés à leur indépendance et à leur sol natal.

Frédéric Passy, discours à la Chambre des députés, 22 décembre 1885.



Une série de podcasts pour mieux comprendre l'économie des colonies : [LLS.fr/HG1TEconomieColonies](https://lls.fr/HG1TEconomieColonies)

Parcours 1

- Doc. 1.** Où les colonies sont-elles principalement situées ? Selon vous, pour quelle raison ?
- Doc. 2.** Décrivez la couverture du journal, puis expliquez comment le caricaturiste dénonce la conférence de Berlin.
- Doc. 3.** Quelles sont les principales décisions de la conférence de Berlin ?
- Doc. 4.** Quels arguments sont utilisés par Frédéric Passy pour remettre en cause la conférence de Berlin ?

Parcours 2

Activité en binôme Vous travaillez pour un journal qui couvre la conférence de Berlin. Rédigez un article présentant les enjeux, les décisions et les critiques de la conférence.